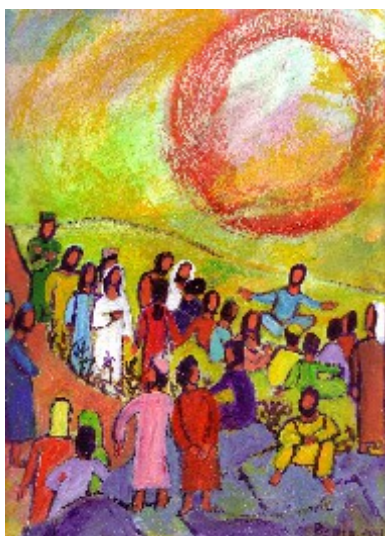


VINGT- et - UNIEME DIMANCHE

DU TEMPS ORDINAIRE

Année C

(Lc 13, 22-30)



Tout en s'acheminant vers Jérusalem Jésus continue d'enseigner . Les liturgistes omettent l'enseignement sur les signes des temps, « Hypocrites, vous savez reconnaître l'aspect de la terre et du ciel; comment ne reconnaissez-vous pas ce temps-ci? (Lc 12)

la Parole du figuier improductif, « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne; il vint y chercher des fruits, et il n'en trouva point. Et il dit au vigneron: " Voilà trois ans que je viens chercher des fruits sur ce figuier, et je n'en trouve point; coupe-le: pourquoi aussi rend-il la terre inutile? " Il lui répondit: " Maître, laissez-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aie creusé tout autour et mis du fumier. Et s'il donnait des fruits à la saison prochaine... Sinon, vous le couperez. (Lc 13)

la guérison de la femme courbée," Hypocrites! Est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne pour le mener boire? Et cette (femme), une fille d'Abraham, que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de ce lien le jour du sabbat? (Lc 13)

la comparaison du Royaume" A quoi comparerais-tu le royaume de Dieu? Il est semblable au levain qu'une femme prit et mélangea dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout eût fermenté. (Lc13)

Ces versets nous permettent de comprendre le questionnement de la personne qui interroge Jésus. (Lorsque nous méditons une séquence de l'Évangile ou de tout autre écrit biblique, il est bon de se plonger dans le contexte qui nous aide à comprendre).

Tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? »



Cette question n'est pas nouvelle, sous une forme légèrement différente sans altérer le sens, les synoptiques la placent dans la bouche des apôtres Mat 19, Luc 18, Mc 10. Jésus parle de la difficulté, pour ceux qui s'attachent à leurs richesses, d'entrer dans le Royaume, lucides et inquiets, les apôtres réagissent alors : « **Qui donc peut être sauvé ?** »

Seigneur n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » « **Qui donc peut être sauvé ?** » Tour à tour, la foule, les apôtres, s'inquiètent et interrogent Jésus, les exigences leur semblent si rigoureuses, que l'une (la foule) et les autres (les apôtres) se demandent qui pourra répondre aux critères évoqués par le Maître. Le risque, c'est de penser en choses à faire alors que Jésus, tout au long de Ses enseignements nous appelle à **ÊTRE**, à vivre en vérité : Écoutons Sa réponse :

« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Si la Porte du Royaume est étroite il est évident qu'il convient de se délester de tous nos encombrements pour la franchir aisément ! Et quels pourraient être nos encombrements ? L'Évangéliste Matthieu, au chapitre 7 du Sermon sur la montagne nous en donne un subtil aperçu : « Entrez par la porte étroite. **Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition** ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent.

Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. (Mt 7)

Dans le Deutéronome déjà, nous trouvons une explication sur la direction à suivre pour être des fils selon le cœur de Dieu. Le passage est un peu long toutefois il me semble bon de le rappeler :

Vois, j'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal, en te prescrivant aujourd'hui d'aimer , ton Dieu, de marcher dans Ses voies et d'observer Ses commandements, Ses lois et Ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que ton Dieu, te bénisse dans le pays où tu vas entrer pour le posséder. Mais si ton cœur se détourne, que tu n'écoutes point et que tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare en ce jour que vous périrez certainement; vous ne prolongerez pas vos jours sur la terre où après avoir passé le Jourdain, tu vas entrer pour la posséder. J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, en aimant ton Dieu, en écoutant Sa voix et en t'attachant à Lui; car cela, c'est ta vie et de longs jours à demeurer dans la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.» (Dt 30) Et le Deutéronome date de sept à huit cents ans avant le Christ !



Ce qui encombre nos vies, c'est tout ce qui gonfle notre « égo » et Dieu sait à quel point la gamme des ingrédients est variée et vaste, c'est tout ce qui tourne le dos à la Charte du fils de Dieu : les béatitudes, c'est tout ce qui est contraire à l'amour ! Aujourd'hui même, (ce jour où j'écris!) nous avons une page magnifiquement éclairante à l'office des Lectures :

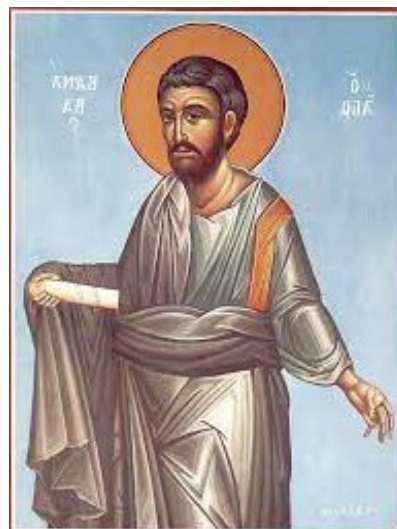
DE LA LETTRE ATTRIBUÉE A BARNABÉ APÔTRE DE JESUS

Le chemin de la lumière

Voici quel est le chemin de la lumière. Si quelqu'un veut le suivre jusqu'au but qu'il s'est fixé, il doit s'appliquer avec zèle à ses œuvres. Voici donc la connaissance qui nous a été donnée pour marcher sur cette route :

Tu aimeras celui qui t'a créé, tu craindras celui qui t'a formé ; tu glorifieras celui qui t'a racheté de la mort; tu seras simple de cœur et riche du Saint-Esprit ; tu ne t'attacheras pas à ceux qui suivent le chemin de la mort ; tu haïras tout ce qui n'est pas agréable à Dieu ; tu haïras toute hypocrisie ; tu ne t'élèveras pas toi-même, mais tu seras humble en toute chose ; tu ne t'attribueras pas la gloire ; tu n'auras pas de mauvais vouloir contre ton prochain ; tu ne t'abandonneras pas à l'arrogance. ~

Tu aimeras ton prochain plus que toi-même ; tu ne supprimeras pas l'enfant par avortement et tu ne le feras pas périr après sa naissance. Tu n'abandonneras pas ton autorité sur ton fils ou ta fille, mais, dès leur enfance, tu leur enseigneras la crainte du Seigneur. Tu ne convoiteras pas le bien de ton prochain ; tu ne seras pas cupide ; tu n'attacheras pas ton cœur aux orgueilleux, mais tu fréquenteras les justes et les humbles.



Tu accueilleras tout ce qui t'arrive comme un bienfait, sachant *que rien ne se produit sans la volonté de Dieu*. Tu ne seras pas double, ni en pensée ni en parole, car la duplicité dans le langage est un piège mortel. ~

Tu partageras tous tes biens avec ton prochain et tu ne diras pas que quelque chose t'appartient en propre, car, si vous possédez en commun les biens impérissables, combien plus les biens périssables ! Tu ne seras pas bavard, car la langue est un piège mortel. Autant qu'il sera possible, pour le bien de ton âme, tu seras chaste. N'aie pas la main tendue pour prendre, et fermée pour donner. Tu aimeras comme la prunelle de ton œil tous ceux qui

t'annonceront la parole du Seigneur. Nuit et jour, tu te rappelleras le jour du jugement ; tu rechercheras la compagnie des saints ; chaque jour, tu chercheras à travailler par la parole, à aller porter l'exhortation en te préoccupant de sauver ton âme par le ministère de la parole, ou bien à travailler de tes mains pour racheter tes péchés.

Tu n'hésiteras pas à donner, tu donneras sans murmurer et tu connaîtras quel est celui qui récompense largement. Tu garderas ce qu'on t'a confié, sans ajouter ni retrancher. Jusqu'au bout tu haïras le mal. Tu jugeras avec justice. Tu ne provoqueras pas de divisions, mais tu rétabliras la paix en rapprochant les adversaires. Tu confesseras tes péchés. Tu ne viendras pas à la prière avec une conscience mauvaise. Tel est le chemin de la lumière.



Il est certain que « qui fait ainsi, demeure dans la lumière, la lumière du Seigneur ! Et la lumière c'est la vie, la lumière c'est Jésus : « je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » (Jn 8) Si nous écoutons Sa voix nous ne périrons pas : Mes brebis

écoutent ma voix ; moi, je les connais, **et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront**, personne ne les arrachera de ma main. (Jn 10) et nous lui appartiendrons **Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix. » (Jn18)** Il fera en nous Sa demeure « L'esclave ne demeure pas toujours dans la maison; **le fils, lui, y demeure pour toujours. (Jn 8)** et si Jésus demeure en nous , nous porterons du fruit : « Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. **Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. (Jn 15).** Encore faut-il bien choisir, choisir la vie, choisir le bien, choisir la bénédiction .Puis Jésus utilise une métaphore pour bien éclairer son propos :

Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : ' Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettez à dire : 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.'

Il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.' Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors, on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu.

Spontanément je rapproche ce passage de cet autre, que nous trouvons chez St Matthieu

Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaissez: cueille-t-on du raisin sur les épines, ou des figes sur les ronces? Ainsi tout arbre bon porte de bons fruits, et tout arbre



mauvais porte de mauvais fruits. **Un arbre bon ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre mauvais porter de bons fruits.** Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits, on le coupe et on le jette au feu. **Donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaissez.** (Mt 7)

ou cet autre

Ce n'est pas celui qui m'aura dit: " **Seigneur, Seigneur!** " qui entrera dans le royaume des cieux, mais celui qui aura fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: " **Seigneur, Seigneur! n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé? n'est-ce pas en votre nom que nous avons chassé les démons? et n'avons-nous pas, en votre nom, fait beaucoup de miracles?** " Alors je leur dirai hautement: Je ne vous ai jamais connus. Eloignez-vous de moi, artisans d'iniquité! (Mt 7)

Le Seigneur connaît le fond des cœurs ; le superficiel, le faux-semblant, l'apparence, l'hypocrisie, la simulation , tout cela n'a pas de place dans Son cœur et ne Lui échappe pas dans le cœur de ceux qui se disent Ses amis et, au fond agissent à contrario .

Oui, il y a des derniers qui seront premiers,et des premiers qui seront derniers. »

Ce verset m'habite profondément, non seulement je le porte en moi et le médite mais j'en suis vraiment persuadée ! Certains croient, que, parce que consacrés, les Religieux iront directement en Dieu à l'heure du passage, j'en suis beaucoup moins persuadée ! Tout dépend de la qualité d'union à Dieu, de la qualité de l'amour déployé auprès des frères et sœurs ...Quand je vois autour de moi la densité d'abnégation des mères et des pères de famille, quand je vois tous les renoncements consentis pour donner une vie meilleure et digne à leurs enfants, quand je considère les nuits passées au chevet de tel ou tel malade dans la famille...je suis, ô combien persuadée, que nombreux sont ceux qui nous devanceront dans le Royaume ! Dieu seul connaît les cœurs !



Quel que soit notre « État de Vie », efforçons-nous de passer par la porte étroite, celle où tout est amour, don de soi. Certes, le chemin est exigeant, raide parfois le sentier qui y conduit , mais irradiante la lumière qui nous y accueille !

Sans te voir, nous t'aimons

Tu as les Paroles de la vie éternelle

Auteur : Lucien Deiss

ANTIENNE

**SANS TE VOIR, NOUS T'AIMONS,
SANS TE VOIR, NOUS CROYONS,
ET NOUS EXULTONS DE JOIE, SEIGNEUR,
SURS QUE TU NOUS SAUVES.
NOUS CROYONS EN TOI.**

1

Qui écoute ta Parole, Seigneur,

Ne verra jamais la mort,
Il possède en lui la vie éternelle.

2

Qui demeure en ta Parole, Seigneur,
Dans la vérité vivra,
Et ta vérité, ô Christ le rend libre.

3

Par la foi, Seigneur, habite en nos cœurs,
Garde-nous dans ton amour,
Donne-nous la force dans l'espérance.

4

J'ai donné ma foi au Christ crucifié,
Non, ce n'est plus moi qui vis,
C'est le Christ qui vit en moi, il me sauve.

5

Par ta grâce tu nous sauves, Seigneur,
Tu mets en nos cœurs la foi,
Le salut nous vient de toi, c'est ton œuvre.

6

En nos cœurs, Jésus tu verses l'amour,
Tu nous donnes ton Esprit,
Et son feu répand la joie sur le monde.

7

Que ta claire joie nous garde sans fin,
Dans la paix de ton amour,
Pussions-nous chanter ta gloire éternelle.

8

**Dans la même foi rassemble tes fils,
Conduis-nous dans ta maison,
Où nous te contemplerons face à face.
*A qui irions-nous, Seigneur !
Tu as les paroles de la vie éternelle !***

